

# Académie des Arts et

*Forte de ses 103 membres répartis sur l'ensemble du littoral métropolitain et ultra-marin, l'Académie des Arts & Sciences de la Mer regroupe des artistes reconnus et des intellectuels de renom qui mettent en commun la diversité de leurs expériences et la richesse de leurs savoirs dans le but de promouvoir le patrimoine maritime et les vertus des gens de mer.*

Initiatrice de nombreux salons maritimes réalisés en partenariat avec des municipalités du littoral, cette prestigieuse institution indépendante décerne également chaque année le Prix International de la Vocation Maritime, le « Joshua Slocum Trophy », à des personnes physiques ou morales qui contribuent dans leur domaine de compétence à la valorisation des enjeux du monde maritime d'aujourd'hui. C'est ainsi que les trois lauréats 2014 de ce Prix sont l'école de Maîtres charpentiers de Marine « Skol Ar Mor » installée à Mesquer, au titre de son apport artisanal, l'entreprise concarnoise Guy Cotten, au titre de son apport industriel, et la navigatrice à la rame et en solitaire Anne Quéméré pour ses multiples exploits.

## **Une notoriété bien établie**

Aujourd'hui, l'Académie des Arts et Sciences de la Mer bénéficie d'une notoriété bien établie qui la classe parmi les hautes instances du monde maritime. En effet, son président fondateur Pierre-Arnaud Lebonnois de Nehel figurait dans le Haut Comité d'Honneur de la très prestigieuse XIII<sup>e</sup> course-croisière internationale au large de yachts classiques « Trophée Bailli de Suffren » aux côtés du vice-amiral et préfet maritime de Toulon, des présidents de l'Académie de Marine, du Musée national de la Marine, du Conseil Supérieur de la Navigation, du Service Historique de la Défense nationale et de la Société Nationale de Sauvetage en Mer.

## **Double agrément ministériel**

Fortement implantée en Bretagne, à Paris, en Corse et en région Provence Alpes Côte d'Azur, l'Académie des Arts & Sciences de la Mer est également représentée au Duché du Luxembourg, en Espagne, à la Principauté de Monaco et en Grèce où elle est jumelée avec l'Institut Historique de la Marine Hellénique ce qui lui vaut de bénéficier du double agrément du Ministère de la Marine et du Ministère de la Culture grecs.

## **Un équipage singulier aux talents pluriels...**

Parfois intitulé « Equipage des Savoirs » par la Presse, l'Académie des Arts & Sciences de la Mer constitue un équipage singulier dont les talents sont pluriels. Parmi les membres qui siègent dans ses différents Collèges, on croise ainsi civils et militaires aux vocations maritimes très diverses parmi lesquelles figurent : Amiraux et Officiers supérieurs de la Marine nationale, Officiers de la Marine marchande, Pilotes maritimes, Ingénieurs d'armement, Architectes navals, Yacht designers, Experts maritimes, Historiens, Océanographes, Ecrivains de la mer, Peintres, Sculpteurs, Photographes, maquettistes d'arsenal, Scientifiques de l'Ifremer, Circumnavigateurs, Explorateurs, Antiquaires de marine, Conservateurs de musées, Archéologues de marine, Capitaines au long cours et Maîtres charpentiers de marine... En résumé, si la personne morale qu'est cette académie était incarnée par une personne physique, il s'agirait alors du marin le plus expérimenté et le plus cultivé du Monde.

## Académie des Arts & Sciences de la Mer Promoting maritime heritage...

*With over 103 members along France's coast who love the sea, the Académie des Arts & Sciences de la Mer brings together renowned artists and intellectuals. They pool their experiences and wealth of knowledge and expertise to promote our maritime heritage and values that seafarers the world over hold so dear.*

This prestigious institution is behind many maritime-theme events, organised in partnership with municipalities on the coast, and every year presents an international maritime vocation prize, the Joshua Slocum Trophy, to individuals or organisations who contribute in their field to highlighting issues in the maritime world. In 2014 the three winners were: master marine carpenters Skol Ar Mor in Mesquer for their craftsmanship; the Guy Cotten clothing company based in

Concarneau for its commercial contribution; and the ocean-rower Anne Quéméré for her numerous, high-profile solo exploits.

## **A well-established reputation**

Today the Académie des Arts & Sciences de la Mer has established its reputation as a high ranking institution in the maritime world. Indeed its founder and President, Pierre-Arnaud Lebonnois de Nehel, was on the



# Sciences de la Mer

## La promotion du patrimoine maritime...

*Par Pierre-Arnaud Lebonnois de Nehel, président de l'Académie des Arts et Sciences de la Mer*

### La Recouvrance, vaisseau amiral de la flottille académique

Toutes et tous embarquent régulièrement sur les navires qui battent pavillon des Arts & Sciences de la Mer : la goélette aviso « La Recouvrance », la goélette « Marie des Îles », le langoustier « Babar », le cotre pilote « Saint-Michel 2 », le cotre houari « Angelina », la goélette caïque « Bora Bora » ou à bord de son propre navire, la chaloupe sardinière « Asmer ».

### Les voiles gonflées de solidarité

L'Académie des Arts & Sciences de la Mer se distingue enfin par son altruisme et sa générosité qui lui dictent de venir en aide à d'autres marins. C'est ainsi qu'une vente aux enchères publiques de vêtements de mer griffés Guy Cotten, peints par des artistes de l'Académie, a permis d'offrir plus de 10.000 euros aux Sauveteurs en Mer de Concarneau. En 2015, l'Académie soutiendra avec ce même type d'opération l'association « Les Matelots de la Vie » composée d'enfants en cours de rémission ou guéris de pathologies sévères et qui embarquent sur « Bora Bora » afin de réaliser des reportages et des vidéos destinées, via Internet, à plus de 3.000 de leurs petits camarades toujours en soin à l'hôpital.

### Une Maison des Arts & Sciences de la Mer ?

Parmi les grands projets de l'Académie figure la recherche d'une municipalité du littoral qui lui permettrait de créer « La Maison des Arts & Sciences de la Mer » qui comporterait une salle muséale, une salle d'expositions temporaires, une salle de conférences, une librairie-carterie et un espace dédié à l'hébergement d'académiciens qui viendraient ici animer des stages artistiques, littéraires ou scientifiques. Cette Maison des Arts & Sciences de la Mer pourrait par ailleurs constituer un centre de profit si l'on y adjoint des commerces tels que restaurant de fruits de mer, bar à tapas marins, boutique d'antiquités de marine, etc. ■

Contact :  
[www.academie-arts-sciences-mer.com](http://www.academie-arts-sciences-mer.com)

Committee of Honour for the 13<sup>th</sup> Trophée Bailli de Suffren, a prestigious international offshore cruise-race for big classic yachts. Alongside him were the presidents of the Naval Academy, National Naval Museum, Conseil Supérieur de la Navigation, Service Historique de la Défense (which holds all records for the Ministry of Defence) and the lifeguard institution, SNSM (Société Nationale de Sauvetage en Mer).

### Dual ministerial approval

Coupled with a strong presence in Brittany, Paris, Corsica and the PACA (Provence Alpes Côte d'Azur) region, the Académie des Arts & Sciences de la Mer is represented in Spain, Luxembourg, the Principality of Monaco and Greece where it is twinned with the Historic Hellenic Navy Institute and has been officially recognised by the country's Navy and Culture Ministries.

### A singular team with multiple talents...

Sometimes referred to in the press as the "Crew of Knowledge", the Académie des Arts & Sciences de la Mer is run by a singular team with multiple talents. Among its members based in different colleges are civilian and military figures with a diverse range of vocations. They include Admirals and Senior Officers in the French Navy, Merchant Navy Officers, maritime pilots, munitions engineers, naval architects, yacht designers, maritime experts, historians, oceanographers, writers, painters, sculptors, photographers, model makers, Ifremer scientists, circumnavigators, explorers, marine antiques dealers, curators, marine archaeologists, master mariners and master marine carpenters... In brief, if this academy were to be embodied by an individual he or she would be the most experienced and cultivated mariner in the world.

### La Recouvrance: the academic flotilla's flagship

Everyone regularly goes aboard vessels flying the Arts & Sciences de la Mer flag: the "aviso" schooner La Recouvrance, the schooner Marie des Îles, the langoustier fishing boat Babar, the pilot cutter Saint-Michel 2, the houari cutter Angelina, the caïque schooner Bora Bora or on its own vessel, the Sardine fishing boat Asmer.

### Solidarity fills their sails

The Académie des Arts & Sciences de la Mer is also known for its altruism and generosity when it comes to helping those in distress. For example, an auction of Guy Cotton garments designed for activities at sea and paintings by Academy member artists raised 10,000 euros for the SNSM lifeguards at Concarneau. In 2015, the Academy will arrange a similar event to support Les Matelots de la Vie, an association that takes children who are either in remission or have been cured of a serious illness aboard the Bora Bora. The children produce reports and videos which are sent via the internet to 3,000 of their comrades still in hospital.

### A "Maison des Arts & Sciences de la Mer"

Among the Academy's big projects for the future is finding a municipality on the coast that will allow them to establish a "Maison des Arts & Sciences de la Mer" with a museum room, an area for temporary exhibitions, conference room, library for books and charts, and space to accommodate visiting academicians who would run art, literary or science courses. The idea is that it could become quite profitable if they were to develop commercial outlets such as a seafood restaurant, tapas bar, marine antiques shop, etc. ■



## Maxime Benoit | Le "Capitaine illimité" raconte

*Il est Tropézien. Il a sillonné les mers d'Asie, d'Océanie, de Mélanésie et de Polynésie, effectué au moins deux traversées complètes du Pacifique entre la Corée du Sud et le Détroit de Magellan. Il a ravitaillé l'île de La Réunion et effectué 19 traversées de l'océan Indien et franchi deux fois le canal de Suez, sans compter... Il a commencé jeune, direz-vous ? C'est vrai. A tel point qu'il lui fallut une dérogation spéciale à 23 ans. Qu'il obtint. Maxime Benoit est le plus jeune capitaine illimité de France. Il vient de publier le témoignage de ses péripéties.*



### Youngest fully licensed Captain tells his story

*He is a Tropezian. He has sailed the high seas in Asia, Oceania, Melanesia and Polynesia, crossed the Pacific Ocean at least twice between South Korea and the Strait of Magellan. He ferried supplies to Réunion Island, crossed the Indian Ocean 19 times and twice passed through the Suez Canal, not to mention... He must have started young you say? It's true, to the extent that at 23 he became the youngest Chief Officer in France. Maxime Benoit has just published a book on his adventures.*

Remise du prix Joshua Slocum Award Trophy à Maxime Benoit.

La Revue du Port de Saint-Tropez que vous tenez entre les mains raconte régulièrement des histoires improbables de capitaines qui ont vécu il y a belle lurette, des capitaines qui ont parcouru toutes les mers du monde et pratiqué ce qu'on appelle la circum navigation. Comme si ces histoires appartenaient à un passé révolu. Il n'en est rien. La longue lignée de ces "capitaines au long cours" comme on les appelait alors se poursuit. Ils s'appellent dorénavant "capitaine illimité". Maxime Benoit est de ceux-là (cf. Revue du Port, édition 2010-2011).

### Caprices de Méditerranée

Le terme est certes moins évocateur d'îles lointaines ou de découvertes circumterrestres d'autrefois mais la formation de capitaine illimité n'en est pas moins difficile. Après avoir suivi toute sa scolarité dans le golfe de Saint-Tropez, Maxime Benoit intègre la prestigieuse Ecole Nationale de la Marine Marchande de Marseille d'où il sortira Major en 2006. Hiver 2001 : premier stage à bord du roulier mixte Scandola, liaisons Corse-continent, premier contact avec la vie à bord et les caprices de la Méditerranée. Seconde

année, deux mois et demi à bord d'un pétrolier de 50 000 tonnes naviguant dans les Caraïbes, entre le Venezuela et Cuba. 2003-2004 : retour à l'Ecole, fin du premier cycle de formation, obtention de son diplôme.

### Zones à risque

Septembre 2005 : cinquième et dernière année d'école. Son mémoire de fin d'étude s'intitule "L'évaluation des risques de piraterie et de terrorisme maritime", inspiré des deux dernières années de navigation dans des zones à risque (détroit de Malacca, golfe d'Aden...). Il lui vaudra une mention "très bien". Juin 2006 : Maxime Benoit reprend la navigation et passe (avec succès et par dérogation) à la fonction de Second Capitaine. C'est le plus jeune, il a 23 ans. Et en mars 2010, après 24 mois de service officier, il obtient le brevet de Capitaine illimité.

### Nouveau défi intellectuel

C'est un peu de tout cela que ce jeune loup de mer de 32 ans devenu pacha raconte dans le livre qu'il vient de publier ("Au-delà de l'horizon",



### Laurent Pavlidis, lauréat 2014 du "Joshua Slocum Trophy"

Aujourd'hui, c'est l'Académie des Arts et Sciences de la Mer, en France, qui remet à l'honneur ce grand circumnavigateur avec son "Trophy" et son "Award" éponyme. Ces récompenses sont remises lors de l'attribution du "Prix International de la Vocation Maritime" aux personnes physiques ou morales qui oeuvrent pour la promotion et la préservation du patrimoine maritime ainsi que pour la valorisation des vertus propres aux gens de mer. A Saint-Tropez, c'est Laurent Pavlidis qui fut le lauréat 2014 du "Joshua Slocum Trophy". Ce prix lui fut remis par le président de l'Académie, Pierre-Arnaud Lebonnois de Nehel lors du dîner de gala du XIII<sup>e</sup> Trophée Bailli de Suffren. Le buste et la médaille "Joshua Slocum" éditée par l'Académie des Arts et Sciences de la Mer sont des créations exclusives de l'académicien et sculpteur Daniel Girault.

Today the Académie des Arts & Sciences de la Mer, in France pays tribute to this great circumnavigator with a trophy and award in his name. These awards are presented as part of the Prix International de la Vocation Maritime to individuals or legal entities who contribute to the preservation and promotion of our maritime heritage, and highlight the qualities that set seafarers apart. In Saint-Tropez, Laurent Pavlidis won the Joshua Slocum Trophy in 2014. The prize was presented to him by the Academy's President Pierre-Arnaud Lebonnois de Nehel at a gala dinner during the 13<sup>th</sup> Trophée Bailli de Suffren. The Joshua Slocum bust and medal were designed for the Academy by the scholar-sculptor Daniel Girault.



Editions Le Patrimoine tropézien) : des anecdotes, des récits vécus autour du monde, des aventures sous d'autres contrées, la vie à bord souvent sereine parfois vécue comme un huis-clos. C'est passionnant. Au début, Maxime Benoit tenait une sorte de journal de bord, à l'ancienne, manuscrit. Puis Internet est arrivé, le mail a remplacé la lettre. Et les textes se sont ajoutés. Laurent Pavlidis lui a suggéré l'idée de ce récit. Maxime a peaufiné ses textes. Et Laurent en a signé la préface. La déjà riche histoire des capitaines tropéziens n'est pas près de s'interrompre.\*

### Lauréat du "Joshua Slocum Award 2015"

Capitaine 1<sup>ère</sup> classe, Maxime Benoit lève aujourd'hui le pied (marin). "Après 11 années passées sur toutes les mers, j'avais envie d'un nouveau défi intellectuel et d'une vie un peu moins vagabonde." Ce nouveau défi est le concours de pilote maritime qu'il prépare actuellement à Marseille. La mission de ces pilotes est d'accompagner des navires très lourds à manœuvrer depuis l'entrée des grands ports jusqu'au quai. "Le Graal pour un marin, précise-t-il. Peu de places et peu d'élus." En attendant d'accéder au divin calice, le voilà depuis peu (avril 2015) "académicien", lauréat du "Joshua Slocum Award 2015", remise par l'académie des Arts et Sciences de la Mer.

\* En vente, notamment, au musée de la citadelle de Saint-Tropez

*La Revue du Port de Saint-Tropez* regularly features incredible stories of captains from other eras who travelled the oceans, circumnavigating the world - as if these adventures belong in the distant past. It's not the case. A long line of these "ocean-going captains", or Master Mariners as they were called, continues today. In France they are now referred to as fully licensed captains and Maxime Benoit is one of them (See *La Revue du Port*, edition 2010-2011).

### Mediterranean whims

The job title may not conjure up images of remote islands and the golden era of exploration, but the training to become a fully licensed captain is no less difficult. Having finished his schooling in the Gulf of Saint-Tropez, Maxime Benoit entered the prestigious Merchant Navy school in Marseille (ENMM - Ecole Nationale de la Marine Marchande) from which he would graduate in 2006 as a Major. In the winter of 2001 his first internship was aboard the roll-on/roll-off Scandalo sailing between the mainland and Corsica, his first contact with life at sea and the whims of the Mediterranean. In his second year he spent two and half months on a 50,000 tonne oil tanker in the Caribbean sailing between Venezuela and Cuba. From 2003-2004 he returned to college to finish this part of his training and obtain his diploma.

### Risky regions

In September 2005 he returned for his fifth and final year of training. His dissertation entitled "Assessing piracy risks and maritime terrorism" was inspired by two years of sailing in risky regions (Malacca Strait, Gulf of Aden...) for which he earned an 80+% mark. In June 2006 Maxime Benoit returned to sea and was promoted to Chief Officer. Aged just 23, he was the youngest in France. And in March 2010, after just 24 months as an officer he obtained his certificate to be a fully licensed captain.

### New intellectual challenge

In brief this is the story that this young sea dog, still only 32 years old, tells in his book, *Au-delà de l'horizon* (Editions Le Patrimoine tropézien): anecdotes, tales of his experiences all over the world, his adventures in other lands and the often gentle rhythm of life aboard, sometimes presented as being behind closed doors. It's a fascinating tale. In the beginning, he kept a hand-written logbook-style diary. Then came the internet when emails replaced letters, and texts were added. Today Maxime Benoit has taken his mariner's foot off the pedal. "After 11 years on the high seas, I needed a new intellectual challenge and a more settled life."\*\*

### Joshua Slocum Award

En complément de l'article que signe Laurent Pavlidis (lire page 38) à propos de l'Académie des Arts et Sciences de la Mer, rappelons que parmi la centaine d'asmériens, (nom des académiciens, membres qui la composent), 90% sont Bretons et quatre sont Tropéziens. C'est en 2014, au cours du dîner de gala du XIII<sup>e</sup> Trophée Bailli de Suffren, que furent ainsi intronisés Christian Benoit, co-créateur-organisateur du "Trophée Bailli de Suffren", Laurent Pavlidis, directeur du musée d'Histoire maritime à la citadelle de Saint-Tropez, et Walter Wolkowicz, antiquaire de marine, pour leur contribution respective à la promotion du patrimoine maritime. Dernier en date, Maxime Benoit, capitaine illimité, intronisé cette année lors d'une chaleureuse cérémonie à la Citadelle en présence de ses pairs et de Jean-François Tableau-Martinetti, Commissaire académique régional, notamment.



In addition to the article by Laurent Pavlidis (see page 38) on the Académie des Arts Et Sciences de la Mer, a reminder that among the hundred-plus "asmériens" (as member academicians are called), 90% are Bretons and four are Tropezians. It was in 2014 at a gala dinner for the 13<sup>th</sup> Trophée Bailli de Suffren that Christian Benoit, co-founder-organiser of this famous regatta, along with Laurent Pavlidis, Director of Saint-Tropez' Maritime History Museum in the Citadelle, and marine antiques dealer Walter Wolkowicz were accepted into the ranks for their contribution to promoting maritime heritage. The latest is Maxime Benoit, a fully licensed captain who was inducted this year at a ceremony where he was warmly received by his peers and the Regional Academic Commissioner, Jean-François Tableau-Martinetti.

### Winner of the Joshua Slocum Award 2015

His new challenge is preparing for the entrance exam in Marseille to become a maritime pilot. Their role is to go aboard the big ocean-going vessels when they arrive at a major port to guide them to the dock. "It's the sailor's Holy Grail," he says. Not many places and few are selected. While waiting to sup from the divine chalice, he has joined the rank of academicians (April 2015) having been pronounced winner of the Joshua Slocum Award 2015 by the Académie des Arts Et Sciences de la Mer, like Laurent Pavlidis, director of the Saint-Tropez Maritime History Museum, in 2014. It was Laurent who suggested he write the book. Maxime refined his texts and Laurent signed the preface.

The already impressive history of captains from Saint-Tropez continues.

\*\* *Au-delà de l'horizon* is on sale now, including from Saint-Tropez's museum in the Citadelle



# Joshua Slocum

Circumnavigateur en solitaire du XIX<sup>e</sup> siècle  
Auteur de "*Sailing Alone Around the World*" en 1899

Par Pierre-Arnaud Lebonnois de Nehel,  
*peintre portuaire et président de  
l'Académie des Arts et Sciences de la Mer*

*Joshua Slocum est né le 20 février 1844 à Wilmot Township, dans le comté d'Annapolis en Nouvelle-Écosse. Il est considéré aujourd'hui comme le père de la navigation à la voile en solitaire. En effet, il est le premier à avoir réussi une circumnavigation complète de 40 000 milles nautiques (74 000 kilomètres). Son périple dura trois ans, deux mois et deux jours.*

Capitaine au long cours, Slocum est le marin par excellence. Matelot à seize ans, second maître deux ans plus tard, capitaine à vingt-cinq ans, roi de l'océan à trente-sept et marin en chômage à cinquante. C'est à ce moment qu'il entreprend une odyssee que personne n'avait jamais osée faire, le tour du monde seul en voilier.

## **Confronté à la fureur d'une bande de pirates**

En 1892, il acquiert du capitaine Eben Pierce, un vieux sloop abandonné, à Fairhaven au Massachusetts. Le bâtiment est dans un état lamentable. Treize mois de travail et \$ 553.62 de matériaux sont nécessaires à Slocum pour remettre ce navire, baptisé Spray, en état de naviguer. Il quitte alors Boston, son port d'attache, et se rend à Yarmouth, en Nouvelle-Écosse, pour y passer quelques semaines avant d'entreprendre son périple. Le 2 juillet 1895, le Spray quitte le port de Yarmouth et met le cap vers les Açores qu'il atteindra le 20 juillet. La prochaine étape le mènera à Gibraltar le 4 août. Il a l'intention de se diriger vers l'Est pour traverser la Méditerranée, franchir le canal de Suez et descendre la mer Rouge mais des officiers britanniques lui conseillent d'éviter ce secteur infesté

Joshua Slocum (1844-1909)

Author of "*Sailing Alone Around the World*" in 1899

By Pierre-Arnaud Lebonnois de Nehel, port painter and President of the Académie des Arts & Sciences de la Mer with a PhD in History

*Born 20 February 1844 in Wilmot Township in Annapolis County, Nova Scotia, Joshua Slocum is considered to be the father of single-handed navigation. Indeed he was the first to circumnavigate the world, covering 40,000 nautical miles (74,000 km) on a journey that took him three years, two months and two days.*



# HISTOIRE

## History

A Master Mariner, Slocum was a superb sailor. An ordinary seaman at the age of 16, second mate two years later, captain at 25, king of the oceans at 37 and then unemployed sailor at 50. It was at this point in his life that he cast off on an odyssey which no-one had dared attempt before: to sail solo round the world.

### Confronted by a fierce gang of pirates

In 1892, he acquired from Captain Eben Pierce an old sloop that had been abandoned in Fairhaven, Massachusetts. The vessel was in a terrible state. It took Slocum 13 months of hard work and \$553.62 in materials to make the boat, which was called *Spray*, seaworthy. He left her home port of Boston and sailed to Yarmouth in Nova Scotia to spend a few weeks before setting off on his epic journey. On 2 July 1895, *Spray* left Yarmouth for the Azores arriving there on 20 July. The next stage would take him to Gibraltar by 4 August. His intention was to head east crossing the Mediterranean, through the Suez Canal and down the Red Sea, but British officers advised him to avoid this pirate-infested area. Realising he was easy prey, Slocum decided on 25 August to go west to Brazil. It almost cost him his life, as hardly had he reached the Atlantic when he was confronted by a fierce gang of pirates aboard a felucca. Slocum grabbed his gun, ready to take them on in what would have been an unequal battle, when a wave struck and dismasted the felucca. After 40 days at sea without incident, Slocum arrived on 5 October in Pernambuco (today called Recife), in north-eastern Brazil.

### A journey of 72 days

He set off again towards the Strait of Magellan where he battled a violent storm that lasted 30 hours. Exhausted, Slocum dropped anchor in Punta Arenas. On 3 March 1896, he sailed into the Pacific Ocean only to be hit by a hurricane that drove him along the coast of Terra Del

Fuego and Cape Horn for four days. After a few days resting at anchor in the Cockburn Canal islands, he set off again up the west coast of South America to the San Fernandez Islands on the same latitude as Valparaiso (Chile), arriving on 26 April. After a well-deserved rest, he was back at sea to undertake a 72-day voyage that would lead him to the Samoa Islands on 16 July.

### Heading for South Africa

He set sail again on 20 August, reaching Australia on 10 October. To boost his dwindling finances he gave lectures in Sydney, Melbourne and Tasmania. On 24 May *Spray* crossed the Coral Sea as far as New Guinea. Several days later he visited the Cocos and Christmas Islands in the Indian Ocean. In September, he disembarked in Mauritius, still in the Indian Ocean.

This time he set sail for South Africa where he stopped over. On 26 March 1898, he was headed for St Helena Island, where Napoleon went into exile, then to Ascension Island.

### No further sightings...

Approaching the West Indies, Slocum had to draw on all his experience to navigate the currents and winds. Sailing from one island to another he gave lectures on his adventures. On 26 June 1898, he reached Newport on Rhode Island, but because of the war his arrival went unnoticed. He retired from public life and wrote his famous "*Sailing Alone Around the World*". He bought a farm that he transformed into an orchard. For this formidable seadog, the adventure came to an end in 1909 when he weighed anchor from Bristol (Rhode Island). His faithful companion, *Spray*, was in a lamentable condition after too many years of inactivity. Shortly after his departure a storm blew up from the east and struck the small craft. There were no further sightings of either the boat or Slocum... ■

de pirates. Se voyant une proie facile, Slocum décide, le 25 août, de mettre le cap sur l'Ouest, vers le Brésil. Peine perdue car, à peine a-t-il regagné l'Atlantique, qu'il est confronté à la fureur d'une bande de pirates à bord d'une felouque. Slocum empoigne son fusil et se prépare à un combat bien inégal lorsqu'une vague frappe et démâte la felouque. Après quarante jours sans incident, Slocum mouille le 5 octobre à Pernambuco (aujourd'hui Recife), au nord-est de Brésil.

### Un voyage de 72 jours

Il reprend la route et se dirige vers le détroit de Magellan où il affronte une violente tempête qui dure 30 heures. Épuisé, Slocum jette l'ancre à Punta Arenas. Le 3 mars 1896, il débouche sur l'océan Pacifique où, encore une fois, un violent ouragan le fera dériver le long de la Terre de feu et du Cap Horn pendant quatre jours. Après quelques jours de repos au mouillage dans les îles du canal Cockburn, Il remonte la côte ouest de l'Amérique du Sud et atteint le 26 avril les îles San Fernandez, situées à la latitude de la ville de Valparaiso (Chili). Après un repos bien mérité, Slocum reprend la mer et entreprend un voyage de 72 jours qui le mènera aux îles Samoa le 16 juillet.

### Cap sur l'Afrique du Sud

Il reprend la mer le 20 août et atteint l'Australie le 10 octobre suivant. Pour se renflouer financièrement, il donne des conférences à Sydney, Melbourne et en Tasmanie. Le 24 mai le *Spray* navigue dans la mer de Corail à la hauteur de la Nouvelle-Guinée. Quelques jours plus tard, il visite les îles Cocos et Christmas, dans l'océan Indien. En septembre, il débarque à l'île Maurice, toujours dans l'océan Indien. Lorsqu'il reprend la mer, Slocum met le cap sur l'Afrique du Sud où il fait escale. Le 26 mars 1898, il prend la direction de Sainte-Hélène, île connue comme ayant été la terre d'exil de Napoléon, puis se dirige vers l'île de l'Ascension.



### Ni bateau, ni Slocum...

À l'approche des Antilles, Slocum doit faire appel à toute son expérience sur les courants et les vents. Il va d'une île à l'autre donnant des conférences sur ses aventures. Le 26 juin 1898, il touche Newport au Rhode Island. À cause de la guerre, son arrivée passe inaperçue. Il se retire alors de la vie publique. Le vieux loup de mer écrit son fameux "*Sailing Alone Around the World*". Il achète une ferme qu'il transforme en une plantation d'arbres fruitiers. L'aventure finit par lui faire défaut et, en 1909, il appareille de Bristol (Rhode Island). Son fidèle compagnon, le *Spray*, est dans un état lamentable suite aux trop nombreuses années d'inactivité. Peu de temps après son départ, une tempête soufflant de l'Est s'abat sur le petit bateau. On ne revit ni le bateau, ni Slocum... ■

